

La Feuille de Chou

L'EDITO : Chères adhérentes, chers adhérents.

Comme nous vous l'avons expliqué dans les Feuilles de Choux précédentes, l'année a été compliquée à bien des égards pour le maraîchage (sécheresse, grêle etc.). Qui plus est, concernant les pommes de terre, le taupin, s'est invité dans la danse et a occasionné des dégâts supplémentaires. Face à la difficulté de trier finement les tubercules, pour ne garder que celles qui n'auraient pas été touchées, **nous avons fait le choix de les livrer gratuitement dans vos paniers**, après un tri sommaire (car comme l'évoquait Sylvain, dans la chronique des jardiniers de la Feuille de Chou #38 : « détecter à l'œil nu les dégâts à l'intérieur des tubercules est une tâche qui paraît bien vaine à réaliser et au résultat non garanti ». Cet épisode conduit actuellement l'équipe de maraîchers à **réviser le plan de culture de la saison prochaine**. Rodrigue vous explique cela plus en détail dans la suite de cette Feuille de Chou.

Autre actualité cette semaine : lundi dernier, salariés permanents, en insertion et administrateurs se sont réunis dans la grande salle du bâtiment de Planaise. Objectifs : **envisager collectivement l'aménagement de cet espace**. D'une superficie de 60 mètres carré, elle a été pensée à l'origine pour un ensemble d'activités (accueil de groupes, ateliers cuisine etc.). Actuellement, elle sert principalement aux salariés pour la pause déjeuner ainsi que pour des réunions internes. L'enjeu de l'aménagement est donc de penser un espace polyvalent. Le groupe de travail n'a pas manqué d'idées pour envisager un **lieu convivial** qui pourrait être autant un lieu d'informations, de création, de réunions etc. *Aménagement à suivre...*

Laurent, directeur de Terre Solidaire



Le groupe de travail « aménagement de la salle » composé de salariés en insertion, de permanents et d'administrateurs...

Pour un panier

1	pce	Chou Vert
0,6	kg	Betterave
0.2	kg	Mâche
1,5	kg	Courgette
0,65	kg	Aubergine
1	pce	Salade

Lavez toujours vos légumes avant de les consommer.

Fruits :

1 kg Pomme + 1kg Poire

Soupe de courgettes au chèvre

Temps total: 25 min

Ingrédients pour 4 personnes :

6 courgettes, 1 fromage de chèvre en bûchette, 2 cubes de bouillon de volaille, lait, poivre

Préparation

1. Lavez les courgettes puis coupez-les en rondelles.
2. Placez-les dans une cocotte-minute et recouvrez-les d'eau à laquelle vous ajoutez les 2 cubes de bouillon de volaille.
3. Comptez 20 mn de cuisson à partir du moment où la cocotte commence à siffler.
4. Une fois le mélange cuit, ajoutez les rondelles de fromage de chèvre. Dosez le fromage à votre convenance. Poivrez et mixez.
5. Vous pouvez également ajouter un peu de lait en fin de préparation pour alléger le tout.

Noix de muscade ou cumin peuvent également venir agrémenter cette recette simple mais efficace pour contrer les fraîcheurs de l'automne.



Prévision pour la semaine prochaine...

Courge, chicorée pain de sucre...



LA CHRONIQUE DES JARDINIERS

En ce mois d'octobre, nous procédons à la récolte des légumes qui vont garnir vos paniers hivernaux. C'est un moment très particulier car c'est le moment où on récolte ce que l'on a semé. Cette période est particulièrement favorable à l'insertion. Et pourquoi donc, me direz-vous ? Je vais essayer de vous l'expliquer. Supporter les contraintes du temps ainsi que celles du superviseur qui vous demande encore un effort, cela peut être fatigant. Surtout quand les journées commencent tôt et que le climat n'est pas tout à fait favorable. Très vite, vient la notion de l'utilité. « *Pourquoi fait-on comme cela ?* », « *Cela ne sert à rien !!* »... voici une liste non exhaustive des réflexions entendues. Du reste, ces remarques sont parfois justifiées. **La récolte vient valider le processus culturel, elle met fin aux doutes.** Elle prouve que les actions entreprises n'étaient pas vaines. Cela, bien entendu, quand tout se passe bien. Mais l'échec peut aussi apporter son lot de leçons. Puisque nous sommes tous imparfaits, et que l'erreur est humaine, la seule chose à faire est de chercher les raisons de la catastrophe. Une fois identifiées, il s'agira de mettre en place un processus afin que la déconvenue ne se reproduise pas. Le maraîchage a un avantage, par rapport à d'autres domaines de la vie, c'est la rapidité du cycle des cultures. L'instant où l'on peut mettre en pratique les solutions et les mesures correctives, n'est jamais bien loin. Je suis sûr que vous voyez déjà où je veux en venir. En cas d'échec, nous essayons d'inculquer aux salariés polyvalents de Terre Solidaire qu'il faut **rapidement mettre en place des mesures, afin de pouvoir recommencer.** Car tant qu'il y a de la vie (ou de l'envie), il y a de l'espoir...

Cela me permet de vous parler encore une fois **des pommes de terre**. Comme Laurent vous le disait dans son édito, celles que vous aurez dans vos paniers cette année seront offertes (non comptabilisées dans le prix du panier). Elles ont subi une attaque en règle de la larve du taupin, qui est un insecte de la famille des coléoptères, et pas une petite taupe... Maintenant que la récolte est terminée, on peut d'ores et déjà tirer un enseignement. Dans l'ensemble des jardins, la récolte a été moins bonne que l'année dernière... Mais pourquoi a-t-elle été catastrophique pour Terre Solidaire ? Ces derniers jours, nous avons acquis une certitude : **les tubercules n'ont pas supporté l'apport de matière organique.** En effet, la parcelle de Sainte Hélène du Lac, cultivée par Terre Solidaire, n'a reçu aucun apport de matière organique... et il n'y a pas eu d'attaque de taupin. Nous avons observé le même phénomène à Planaise, sur le premier et le dernier rang de la parcelle de pomme de terre. Je m'explique : cette année, nous avons utilisé **du fumier de bovin bio**. Au moment de l'épandage, la répartition de la matière organique n'était pas uniforme. Les parties en bordure de champ recevant moins de fumier que la partie centrale. On a pu observer que les rangs ayant reçu moins de fumier sont moins atteints par la larve de taupin. Mais alors, que dire concernant la parcelle que nous cultivons à Montmélian, afin d'approvisionner la cuisine centrale, qui n'a pas reçu de fumier... mais qui a pourtant été sévèrement affectée par le taupin. La raison est certainement à chercher dans la décision prise d'enfouir **la phacélie** plantée préalablement à la culture (la phacélie est ici utilisée comme engrais vert). La plantation de phacélie a été bénéfique pour les abeilles... mais visiblement néfaste pour les pommes de terre. Tirons les enseignements pour l'avenir, afin d'éviter une telle déconvenue !



J'espère vous avoir apporté la preuve que le maraîchage est une bonne école de l'insertion, et une bonne école de la vie en général...

Rodrigue, encadrant maraîcher